

LES MALABARS A LA REUNION

Des tamouls de la caste des intouchables, arrivèrent à La Réunion en 1848, comme engagés contractuels, chargés de remplacer dans les plantations, les esclaves libérés. Une fois leur contrat expiré, ils choisirent de rester sur place car ils s'y plaisaient. Certains se convertirent même au christianisme. Leurs enfants, devenus français, allèrent à l'école, puis au lycée, et, bien plus tard à l'Université. Leur situation s'améliora et certains sont aujourd'hui devenus milliardaires.

« KAREM »

La préparation des participants aux rigueurs de La Marche dans le Feu, nécessite un KAREM de 18 jours. Le long monologue journalier du GOULOU a dû être réduit à un peu plus d'une heure par le réalisateur. Mais il est cependant très riche : minutieuse analyse du moindre détail matériel, pour en faire ressortir la valeur symbolique, référence continue aux dieux du panthéon hindou. Par exemple le rôle joué par la déesse du Feu, qui est aussi la mère de l'Humanité. Ciculent aussi les tiges de fer aiguës qui seront enfoncées dans les muscles, et parfois les joues, des fidèles. Quelques

« KAREM »
MALBAR

roulements de tambour pour entretenir la tension. Certains préparent les fardeaux qu'ils porteront sur leur têtes ; Les paroles du GOULOU sont de plus des références à la religion

LA MARCHÉ DANS LE FEU .

Les tambours se déchangent. Le premier fidèle entre sur la piste brûlante. Il s'avance lentement, manifestement dans un état second. Derrière lui, un porteur de fardeau dont les pieds s'enfoncent dans la cendre brûlante. Défile ensuite la théorie des participants exhibant les aiguilles enfoncées dans leurs muscles, et parfois même dans leurs joues ...

En quittant la piste, les fidèles essaient de surmonter leur douleur en lavant leurs pieds meurtris dans une petite rigole d'eau claire.

EDITO

Anne-Sylvie MEZA, dont le père est polonais, vient de nous présenter une excellente réalisation sur une cérémonie religieuse hindoue. Il se trouve que nous avons un ancêtre commun. En 1810, un jeune homme de REVIN, dans les Ardennes, du nom de Badré, s'avisa de venir s'établir au TAMPON. Il fut l'arrière grand-père de notre cinéaste. De mon côté, Hermance Badré, la petite fille de notre voyageur, épousa en 1909, Jurien VALENTIN N° dont je devins le fils en 1923.

COUP D'OEIL SUR L'AVENIR

Dans son long monologue, le GOULOU exprime le fond de sa pensée : sa religion hindoue, pour lui, est la seule véritable. Mais, il y a quelque temps, le maire du PORT avait publiquement formulé une opinion plus réaliste. Paul VERGES, pourtant athée, avait proposé à tous les chefs religieux une solution de bon sens : afin de rendre publique l'acceptation par tous les cultes d'un « vivre ensemble » fécond, il fallait réaliser une juxtaposition de chacun des lieux de culte. Sa proposition ayant été, difficilement, agréée par tous, on peut voir aujourd'hui, voisiner pacifiquement dans un grand parc fleuri, une mosquée, un temple hindou, une église adventiste et une chapelle catholique. Cette heureuse initiative a été chaleureusement saluée par Mgr AUBRY, évêque de notre île.

Jurien VALENTIN